

Sans guerre ni sanctions, la France est ruinée, mais la Russie prospère seule contre tous

écrit par Jacques Guillemain | 29 juillet 2025





Comparé à l'agité perpétuel de l'Élysée, vous avez tous remarqué le calme olympien que Poutine affiche en permanence, alors qu'il mène une guerre longue face à l'Ukraine soutenue par cinquante nations, qui s'obstinent à poursuivre une guerre ingagnable.

Si le Tsar est si serein, c'est qu'il sait très bien que la Russie et son peuple peuvent relever tous les défis et ne craignent personne.

En Occident, ils aboient tous tels des roquets face à l'Ours russe, mais pas un seul, pas même l'orgueilleuse Amérique, n'ose envoyer ses légions se faire fracasser par les armes de Poutine.

Tous ces guignols ont englouti près de 500 milliards dans le gouffre ukrainien et l'UE envisage d'en allonger 300 de plus pour les prochaines années. Ils en sont au 18e train de sanctions, qui laissent de marbre le maître du Kremlin mais ruinent l'Europe avec une efficacité

redoutable. Ils ont même volé les 300 milliards que la Banque de Russie détenait en Occident.

Mais rien n'y fait, la Russie va gagner la guerre pour une raison évidente depuis février 2022 mais superbement ignorée par nos lumières : ce pays est invincible et peut vivre en autarcie durant des années, grâce à ses immenses ressources géologiques, son industrie, son agriculture et surtout ses cerveaux et un patriotisme du peuple russe intact, qui n'existe plus en Occident depuis deux générations.

Si j'avais su que la guerre dure si longtemps, car je n'avais pas imaginé que l'Occident se lancerait stupidement dans cette aventure perdue d'avance, j'aurais collectionné les perles de nos élus et de nos généraux des plateaux TV, qui valent largement les énormités de nos bacheliers. L'une des plus belles âneries, qui restera dans les annales, est évidemment celle de l'inénarrable Bruno Le Maire qui pensait terrasser l'économie russe en trois mois. Celui qui a ruiné la France avec un zèle inégalé avait la prétention de mettre la Russie à genoux.

Aujourd'hui, après 41 mois de guerre, la Russie produit en quatre mois autant de matériels et de munitions que tous les pays de l'Otan réunis en fabriquant en un an. Toutes les usines d'armement russes ont décuplé leur production. L'Ukraine est laminée et ne tient que sous perfusion otanienne, tandis que l'armée russe, tant moquée par nos bons à rien donneurs de leçons, est plus puissante qu'en 2022.

Voici d'abord le dernier bilan des pertes, donné par l'historien Marc Legrand, autrement plus crédible que celui des Ukrainiens, docilement relayé par nos médias russophobes.

Estimations des pertes militaires (24/07) – RUSSIE : 66 700 tués, 173 900 blessés (dont graves : 15 %) ; UKRAINE : 860 000 tués, 935 000 blessés (dont graves : 67 %) +7 600 mercenaires OTAN tués. SOURCES croisées confidentielles : FR/OTAN/RUS/UKR/US.

L'hécatombe se poursuit avec la bienveillance des Occidentaux, qui s'obstinent à saigner le peuple ukrainien uniquement pour ne pas reconnaître leurs erreurs monumentales durant ces 41 mois de guerre.

Mais passons à l'économie (source blog Telegram de Boris Karpov)

Je vous livre un article paru dans The Telegraph. Il suffit de comparer avec la France pour comprendre que Macron est bien le fossoyeur de notre pays. **Sans guerre à financer, sans sanctions à supporter, nous sommes assez grands pour nous ruiner nous-mêmes.**

« L'économie russe est capable de supporter la pression encore très longtemps », selon The Telegraph

« Selon le journaliste Jeremy Warner, la Russie a facilement contourné les restrictions occidentales et trouvé de nouveaux partenaires commerciaux. Le nouveau, déjà 18e paquet de sanctions de l'Union européenne, selon lui, sera également inefficace, et toute action de Trump visant à imposer des droits de douane entraînera des mesures de rétorsion sévères de la part de la Chine. »

Données révélatrices citées dans l'article :

- En 2024, la croissance économique de la Russie a atteint 4,3 % (France 0,5 %) ;
- Le taux de chômage est seulement de 2 %.(France 7 %) ;
- □ La balance des paiements actuelle est constamment

positive ;

- La dette par rapport au PIB est un peu plus de 20 %. (France 120 %) ;
- Le déficit budgétaire est modeste, à 1,8 %.(France 5,8 %).

Qu'en pense Le Maire ?

« Dans des conditions normales, ces indicateurs seraient considérés comme un exemple d'économie modèle que le Fonds monétaire international aimerait voir partout. <...> Mais hélas, ce n'est pas un exemple d'économie occidentale réussie. Il s'agit de la Russie, qui est en état de conflit militaire avec l'Ukraine depuis déjà quatre ans », constate Warner avec regret. »

« L'auteur reconnaît qu'il a été relativement facile pour la Russie de contourner les sanctions ou de trouver des partenaires commerciaux alternatifs. L'Europe continue d'acheter d'importants volumes de pétrole et de gaz russes, et les États-Unis accordent de nombreuses exemptions à l'importation, des engrais au combustible nucléaire. « Le fait est que les sanctions n'ont pas fonctionné comme prévu », déclare Warner. »

« Il est sceptique quant aux menaces de Trump d'imposer des droits de douane à 100 % : la tentative de « retirer du marché plus de 4,5 millions de barils par jour et de rompre les liens commerciaux avec d'autres pays » risque de provoquer « une forte hausse des prix du pétrole et d'effondrer l'économie mondiale » ».

« Malheureusement, l'économie russe, et peut-être sa population, sont capables de supporter encore très longtemps », conclut l'auteur, ne cachant pas sa déception.

Eh oui, tout cela était prévisible. Un peu plus de bon sens et un peu moins d'arrogance, aussi bien côté civil

que militaire, nous auraient évité une énième débâcle de l'Otan.

Car ce n'est pas seulement l'Ukraine qui sera vaincue, c'est toute l'Alliance et ses nombreux pays bellicistes, dirigés par des Rambo de pacotille, qui n'ont jamais tiré un seul coup de fusil de leur vie.

Jacques Guillemain

Ripostelaique.com